

volve the hydrogen atoms of the TPAS⁺. The three short N ··· H contacts of 2·54, 2·58 and 2·61 Å are close to the value of 2·6–2·7 Å expected for van der Waals contact. The F ··· H distance of 2·56 Å is the sum of the van der Waals radii. The shortest contacts between the heavier atoms are F(34) ··· C(9) (3·32 Å) and N(36) ··· C(8) (3·28 Å), both of which are van der Waals contacts.

References

- BEKOE, D. A. & TRUEBLOOD, K. N. (1960). *Z. Kristallogr.* **113**, 1.
 BUGG, C. & SASS, R. L. (1965). *Acta Cryst.* **18**, 591.
 CARPENTER, W. (1965). Private communication.
 COX, E. G., CRICKSHANK, D. W. J. & SMITH, J. A. S. (1958). *Proc. Roy. Soc. A*, **247**, 1.
 CRICKSHANK, D. W. J. & ROBERTSON, A. P. (1953). *Acta Cryst.* **6**, 698.
 CRICKSHANK, D. W. J. (1956). *Acta Cryst.* **9**, 747, 754.
 CRICKSHANK, D. W. J. (1961). *Acta Cryst.* **14**, 896.
- CULLEN, W. R. & TROTTER, J. (1963). *Canad. J. Chem.* **41**, 2983.
 DESIDERATO, R. & SASS, R. L. (1965). *Acta Cryst.* **18**, 1.
 HEDBERG, K., HUGHES, E. W. & WASER, J. (1961). *Acta Cryst.* **14**, 369.
 HOERNI, J. A. & IBERS, J. A. (1954). *Acta Cryst.* **7**, 744.
International Tables for X-ray Crystallography (1962). Vol. III. p. 211. Birmingham: Kynoch Press.
 KARLE, I. J., KARLE, J., OWEN, T. B. & HOARD, J. L. (1965). *Acta Cryst.* **18**, 345.
 LONG, R. E., SPARKS, R. A. & TRUEBLOOD, K. N. (1965). *Acta Cryst.* **18**, 932.
 MCWEENEY, R. (1951). *Acta Cryst.* **4**, 513.
 MOONEY, R. C. L. (1940). *J. Amer. Chem. Soc.* **62**, 2995.
 PAULING, L. (1960). *The Nature of the Chemical Bond*. 3rd ed. p. 260. Ithaca: Cornell Univ. Press.
 STOICHEFF, B. P. (1954). *Canad. J. Phys.* **32**, 339.
 SUTTON, L. E. (1958). *Tables of Interatomic Distances and Configuration in Molecules and Ions*. Special Publication No. 11. London: The Chemical Society.
 ZASLOW, B. & RUNDLE, R. E. (1957). *J. Phys. Chem.* **61**, 490.

Acta Cryst. (1966). **20**, 482

Étude par Diffraction de Rayons X de Complexes d'Halogénures Alcalins et de Molécules Organiques. IV. Structure de NaBr.2CH₃CONH₂*

PAR PAUL PIRET†, LUC RODRIQUE‡, YVES GOBILLON‡ ET MAURICE VAN MEERSSCHE
Laboratoire de Chimie physique, Université de Louvain, Belgique

(Reçu le 29 juin 1965)

The structure of NaBr . 2CH₃CONH₂ has been determined by a three-dimensional X-ray analysis. Space group *P*2₁/c, *Z*=4; *a*=9·11, *b*=6·49, *c*=17·72 Å, β =115·4°. Each sodium atom is octahedrally coordinated (2Br and 4O) and the structure consists of infinite chains of octahedra having one face in common. There are N-H ··· Br bonds between the chains. Distances Na-Br: 2·99 and 3·12. Mean distances: Na-O=2·35, N(H)-Br=3·50, C-O=1·22, C-N=1·31, C-C=1·50.

Le complexe NaBr . 2CH₃CONH₂ a été préparé par la méthode décrite par Titherley (1901): on dissout le bromure de sodium et l'acétamide dans l'éthanol anhydre et on refroidit la solution dans un exsiccateur au chlorure de calcium sous vide. Les cristaux se présentent sous forme d'aiguilles incolores très hygroscopiques (point de fusion: 145°C). Pour l'étude aux rayons X, nous les avons enfermés dans des tubes en verre de Lindemann.

Paramètres de la maille

Les dimensions de la maille-unité ont été mesurées sur des diagrammes de rotation (autour des axes *a* et *b*) et de Weissenberg. Le spectre d'un fil d'argent a servi

d'étalement (*a*=4,086 Å). Le groupe spatial est *P*2₁/c, correspondant aux absences systématiques *h0l* pour *l*≠2*n* et *0k0* pour *k*≠2*n*. Les paramètres valent:

$$\begin{aligned} a &= 9,11 \pm 0,01 \text{ Å} \\ b &= 6,49 \pm 0,01 \\ c &= 17,72 \pm 0,03 \\ \beta &= 115,4^\circ \pm 0,2^\circ \end{aligned}$$

Les résultats publiés précédemment (Gobillon & Piret, 1962) étaient basés sur une valeur légèrement erronée pour le paramètre *a* de l'argent. Il y a quatre 'molécules' de complexe par maille. La densité calculée, vérifiée expérimentalement, vaut 1,55.

Intensité des rayons diffractés

Les spectres de diffraction ont été obtenus à l'aide d'une caméra de Weissenberg, munie d'un dispositif intégrateur. La radiation incidente était Cu *K*α (λ =1,5418 Å). Les réflexions *hkl* ont été enregistrées par

* Partie III: Structure de NaI . 3CH₃OH (Piret & Mesureur, 1965).

† Chercheur Qualifié du Fonds National Belge de la Recherche Scientifique.

‡ Titulaires d'une bourse de spécialisation de l'IRSIA.

la technique des films superposés pour k variant de 0 à 5 (environ 1730 réflexions). L'intensité de chaque réflexion a été mesurée par comparaison visuelle à une échelle de noircissement. Elle a été corrigée par les facteurs de Lorentz et de polarisation. L'absorption était négligeable (cristal quasicylindrique de 0,2 mm de diamètre). Une détermination approchée de la constante moyenne de température ($B=3,31 \text{ \AA}^2$) et de l'échelle absolue a été effectuée par la méthode de Wilson (1942).

Détermination de la structure

Le calcul d'une fonction de Patterson ponctualisée (en divisant les intensités par le carré du produit du facteur atomique du brome par le facteur de température moyen) a permis de déterminer les coordonnées du brome et du sodium ($R=35\%$). Des synthèses de Fourier normales et 'de différences' ont fourni les coordonnées de tous les atomes, hydrogènes exceptés ($R=24\%$).

L'affinement des paramètres de structure a été effectué par la méthode des moindres carrés. Un facteur de température isotrope est attribué à chaque atome. La fonction minimisée est

$$r = \sum w(|F_o| - |F_c|)^2$$

avec F_o : facteur observé, F_c : facteur calculé. Les résultats sont comparés grâce à la fonction

$$R = \sum ||F_o| - |F_c|| / \sum |F_o| .$$

Les facteurs de forme atomique utilisés sont ceux de la Table 3.3.1A des *International Tables for X-ray Crystallography* (1962) pour C, N, O, Na⁺ et Br⁻.

Dans un premier programme, tous les paramètres sont affinés séparément (programme pour Wegematic 1000, de J. De Kerf, Gevaert, Mortsel, Belgique). Les poids statistiques w sont calculés par la méthode de Hughes telle qu'elle est détaillée par Lavine & Rollett (1956). La fonction R commence par diminuer jusqu'à $R=0,167$, mais augmente ensuite; les facteurs de température tendent à devenir de plus en plus grand, par suite du fait que l'on néglige la corrélation entre facteurs d'échelle et de température. Les résultats peuvent être légèrement améliorés en employant un facteur d'amortissement ($R=0,158$).

Tableau 1. Coordonnées atomiques avec écarts-type (dix-millièmes des paramètres a , b , c). Constantes de température B avec écarts-type (\AA^2)

	x	y	z	B
Br	1794.6 ± 1.5	1323.3 ± 2.2	1696.3 ± 0.7	3.86 ± 0.03
Na	-0022 ± 6	3668 ± 7	2477 ± 3	3.60 ± 0.10
O(1)	2070 ± 13	6124 ± 15	3105 ± 6	4.06 ± 0.18
C(1)	3506 ± 17	6029 ± 22	3275 ± 8	3.54 ± 0.21
N(1)	4230 ± 17	7451 ± 23	3038 ± 9	5.39 ± 0.28
Me(1)	4517 ± 24	4202 ± 33	3737 ± 12	5.79 ± 0.36
O(2)	1025 ± 12	1194 ± 14	3548 ± 6	3.89 ± 0.18
C(2)	1476 ± 19	1286 ± 22	4312 ± 10	4.18 ± 0.27
N(2)	1140 ± 19	2857 ± 30	4681 ± 10	6.28 ± 0.32
Me(2)	2367 ± 30	-0411 ± 40	4897 ± 15	7.73 ± 0.49

Dans le programme de G.S.D.King (IBM 1620 L.S. refinement programme ERA 302, European Research Associates, Bruxelles 18), il est tenu compte de cette corrélation et de celle entre coordonnées d'un même atome. Le schéma de pondération est celui décrit par Cruickshank, Pilling, Bujosa, Lovell & Truter (1961). L'évolution de R (calculé à partir de tous les facteurs de structure du Tableau 2) est la suivante:

1er tour	0,148
2	0,136
3	0,134
4	0,133
5	0,133 .

L'affinement est alors arrêté, toutes les corrections aux paramètres étant inférieures au cinquième des écarts-type. Ceux-ci sont calculés, au cours du même programme, à partir des matrices inverses.

Le Tableau 1 donne les coordonnées finales avec les écarts-type en dix-millièmes des paramètres a , b , c , ainsi que les constantes de température avec leurs écarts-type (\AA^2). Le Tableau 2 rassemble les facteurs observés et calculés; pour les réflexions dont l'intensité est inférieure au minimum observable, on a pris $F_o = \frac{1}{2}F_0$ (minimum).

Déscription de la structure

La Fig. 1 donne un schéma de la structure. L'origine de la maille a été déplacée de $c/4$ de façon à se trouver sur l'axe binaire hélicoïdal. Les ions sodium se situent à peu près sur cet axe. Ils sont entourés octaédriquement par 4 atomes d'oxygène et 2 ions brome. Chacun de ces six atomes est lié à deux cations. Il se forme ainsi des colonnes, dont l'axe est b , par mise en commun de faces des octaèdres. Des ponts hydrogène N-H ··· Br se forment à l'intérieur et entre les colonnes. La forme allongée des cristaux suivant [010] est ainsi expliquée, les liaisons dans cette direction étant plus fortes que dans les autres.

Le Tableau 3 rassemble les distances et angles principaux avec leurs écarts-type. Me représente l'atome de carbone du groupe méthyle et C celui du groupe CO. On peut identifier les atomes grâce à la Fig. 2, projection de la structure sur (010), dans laquelle les coordonnées y sont données en \AA .

déterminés pour l'acétamide à l'état gazeux (Kimura & Aoki, 1953) et à l'état cristallin trigonal (Senti & Harker, 1940) ou orthorhombique (Hamilton, 1965) (voir tableau des valeurs avec écarts-type dans l'article de Hamilton). La structure de l'acétamide n'est donc guère perturbée par la formation du complexe.

Entourage du sodium

Le sodium est entouré par 4 atomes d'oxygène à peu près coplanaires et par deux ions brome. Il se forme ainsi un octaèdre assez peu régulier. La principale déformation est un étirement de l'octaèdre suivant y' : les 3 atomes de coordonnée y semblable (Fig. 2) sont plus proches ($O-O: 3,07$; $Br-O: 3,64$ et $3,69 \text{ \AA}$) que ceux de y différent ($O-O: 3,60$; $Br-O > 3,92 \text{ \AA}$). Ceci est dû à l'action des ions sodium qui tendent à rapprocher les atomes des plans situés entre eux. Les distances $Na-O$ (moyenne: $2,35 \text{ \AA}$) sont normales (*cfr.* Tableau 4). Par contre la différence entre les distances $Na-Br$ ($2,989$ et $3,123 \pm 0,005 \text{ \AA}$) est étonnante, l'entourage des deux atomes de brome étant le même. La distance $Na-Br$ vaut $2,98 \text{ \AA}$ dans $Na-Br$ (*International Tables for X-ray Crystallography*, 1962), $2,97 \text{ \AA}$ dans $NaBr \cdot 2H_2O$ (Culot, Piret & Van Meerssche, 1962;

Haaf & Carpenter, 1964). En absence de répulsion entre anions, Pauling (1960) calcule une distance $Na-Br$ de $2,90 \text{ \AA}$. Il semble bien cependant que ce ne soit pas un facteur stérique qui fixe la distance expérimentale aux alentours immédiats de $2,98 \text{ \AA}$. La répétition de cette valeur pour des entourages divers du sodium indique qu'elle est liée plus fondamentalement à la liaison sodium-brome. Dans le composé que nous étudions ici, ce sont probablement des facteurs stériques qui empêchent la formation de deux liaisons de longueurs égales à environ $2,98 \text{ \AA}$, mais il est remarquable qu'au lieu d'obtenir deux distances d'environ $3,05 \text{ \AA}$, l'une d'elles reste proche de $2,98 \text{ \AA}$.

Entourage du brome

Le brome est lié à deux ions sodium et à quatre atomes d'hydrogène provenant des groupes NH_2 . Toutes les distances $Br-CH_3$ sont supérieures à la somme des rayons de van der Waals; il n'y a donc pas d'interaction importante entre brome et hydrogène méthylique. Les distances $Br-N$ (moyenne: $3,50 \text{ \AA}$) correspondent bien à celles qu'on peut prévoir pour des liaisons hydrogène $N-H \cdots Br^-$: la somme des 'rayons hydrogène' proposés par Wallwork (1962) vaut

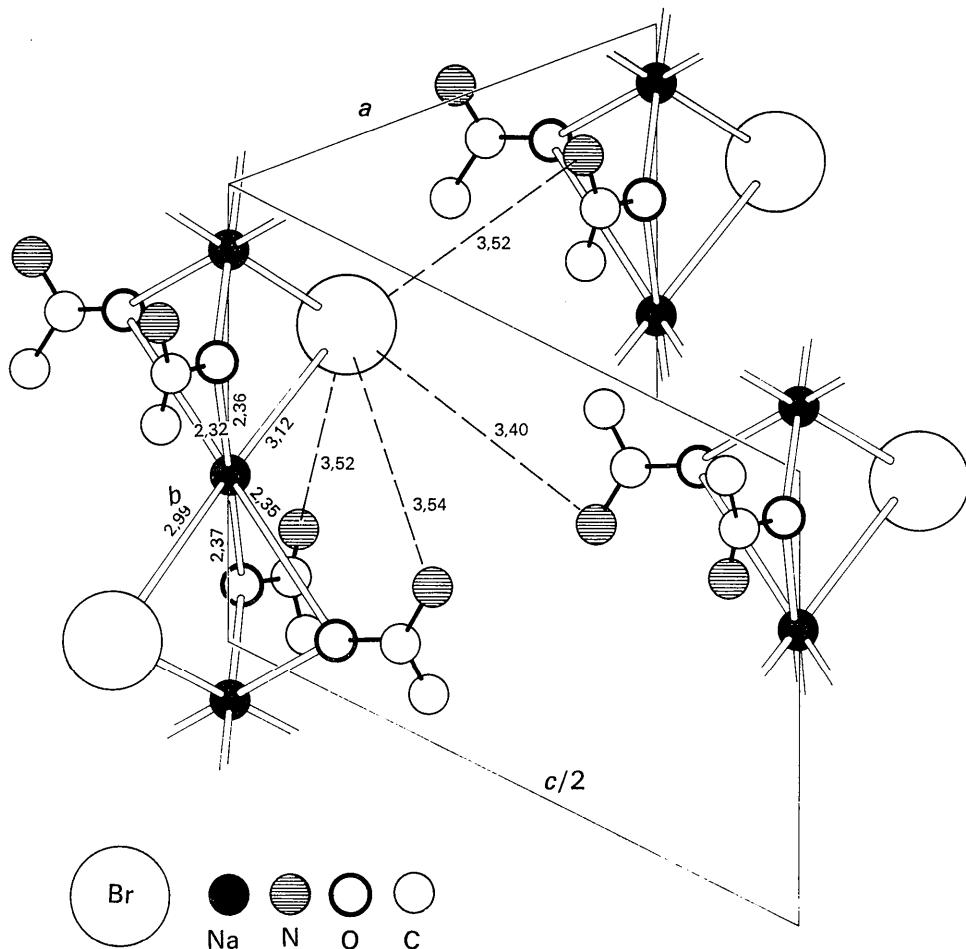


Fig. 1. Schéma de la structure de $NaBr \cdot 2CH_3CONH_2$. Origine de la maille prise sur 2_1 . Distances principales en \AA .

Tableau 3. Distances (\AA) et angles ($^\circ$) avec les écarts-typeMe = C de CH_3 . Notations identiques à celles de la Fig. 2

O(1)-C(1)	$1\cdot211 \pm 0\cdot018$	O(2)-C(2)	$1\cdot236 \pm 0\cdot019$
C(1)-N(1)	$1\cdot304 \pm 0\cdot021$	C(2)-N(2)	$1\cdot316 \pm 0\cdot024$
C(1)-Me(1)	$1\cdot509 \pm 0\cdot026$	C(2)-Me(2)	$1\cdot491 \pm 0\cdot031$
Na-O(1)	$2\cdot364 \pm 0\cdot012$	Na-O(1')	$2\cdot370 \pm 0\cdot012$
Na-O(2)	$2\cdot352 \pm 0\cdot011$	Na-O(2')	$2\cdot323 \pm 0\cdot011$
Na-Br	$2\cdot989 \pm 0\cdot005$	Na-Br'	$3\cdot123 \pm 0\cdot005$
Br'-N(1')	$3\cdot516 \pm 0\cdot015$	Br'-N(2)	$3\cdot544 \pm 0\cdot018$
Br'-N(1'')	$3\cdot522 \pm 0\cdot015$	Br'-N(2'')	$3\cdot400 \pm 0\cdot018$
Br-O(1)	$3\cdot932 \pm 0\cdot011$	Br'-O(1')	$4\cdot112 \pm 0\cdot011$
Br-O(2')	$3\cdot978 \pm 0\cdot010$	Br'-O(2)	$4\cdot140 \pm 0\cdot010$
Br-O(2)	$3\cdot639 \pm 0\cdot010$	Br-O(1')	$3\cdot688 \pm 0\cdot011$
O(1)-O(2)	$3\cdot521 \pm 0\cdot015$	O(1')-O(2')	$3\cdot604 \pm 0\cdot015$
O(1)-O(2')	$3\cdot073 \pm 0\cdot015$		
Na-Na'	$3\cdot245 \pm 0\cdot010$		
Me(1)-C(1)-N(1)	$117\cdot1 \pm 1\cdot5$	Me(2)-C(2)-N(2)	$113\cdot6 \pm 1\cdot7$
N(1)-C(1)-O(1)	$121\cdot7 \pm 1\cdot4$	N(2)-C(2)-O(2)	$122\cdot9 \pm 1\cdot6$
O(1)-C(1)-Me(1)	$121\cdot2 \pm 1\cdot4$	O(2)-C(2)-Me(2)	$123\cdot5 \pm 1\cdot7$
O(1)-Na-O(2)	$96\cdot6 \pm 0\cdot4$	O(1')-Na-O(2')	$100\cdot3 \pm 0\cdot4$
O(1)-Na-O(2')	$81\cdot9 \pm 0\cdot4$	O(1')-Na-O(2)	$81\cdot2 \pm 0\cdot4$
Br-Na-O(1)	$93\cdot8 \pm 0\cdot3$	Br'-Na-O(1)	$83\cdot2 \pm 0\cdot3$
Br-Na-O(1')	$86\cdot1 \pm 0\cdot3$	Br'-Na-O(1')	$96\cdot9 \pm 0\cdot3$
Br-Na-O(2)	$85\cdot0 \pm 0\cdot3$	Br'-Na-O(2)	$96\cdot3 \pm 0\cdot3$
Br-Na-O(2')	$96\cdot2 \pm 0\cdot3$	Br'-Na-O(2')	$82\cdot4 \pm 0\cdot3$
O(1')-O(2')-O(1)	$89\cdot9 \pm 0\cdot4$	O(1')-O(2)-O(1)	$91\cdot5 \pm 0\cdot4$
O(2')-O(1)-O(2)	$90\cdot1 \pm 0\cdot4$	O(2)-O(1')-O(2')	$88\cdot5 \pm 0\cdot4$
Br'-N(1')-C(1')	$117\cdot6 \pm 1\cdot0$	Br'-N(1'')-C(1'')	$116\cdot3 \pm 1\cdot0$
Br'-N(2)-C(2)	$114\cdot6 \pm 1\cdot2$	Br'-N(2'')-C(2'')	$132\cdot0 \pm 1\cdot2$
Na-O(1)-C(1)	$130\cdot5 \pm 1\cdot0$	Na-O(1')-C(1')	$134\cdot9 \pm 1\cdot0$
Na-O(2)-C(2)	$132\cdot8 \pm 1\cdot0$	Na-O(2')-C(2')	$133\cdot6 \pm 1\cdot0$
Na-O(1)-Na'	$86\cdot5 \pm 0\cdot4$	Na-O(2')-Na'	$87\cdot9 \pm 0\cdot4$

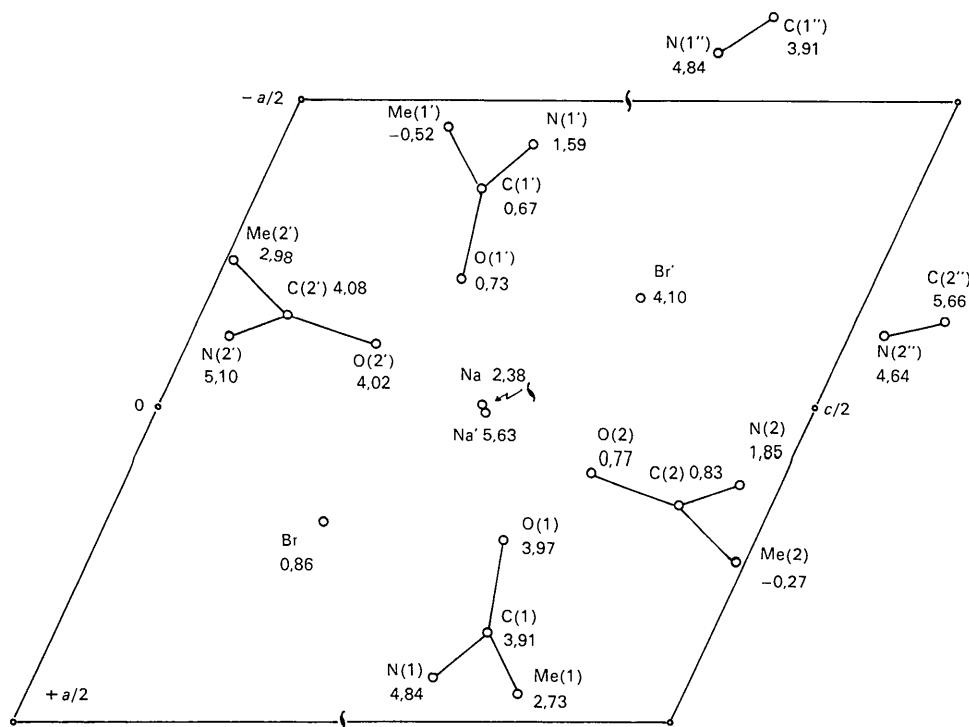
Fig. 2. Projection de la structure sur (010). Coordonnées y en \AA .

Tableau 4. Classement structural de quelques complexes de sels sodiques (voir texte). Distances Na-O (\AA)

Composé	Coordinance Na	Partage	Dimensions	Distances Na-O	Référence
NaOH . H ₂ O	4(3OH + 1OH ₂)	1 ar. + 1s(2x) + 2s*	2	2.30-2.35-2.39-2.40	(1)
NaCl . urée . H ₂ O	6(2Cl + 2O + 2OH ₂)	2 faces opposées	1	2.26-2.28-2.31-2.42	(2)
NaBr . 2acétamide	6(2Br + 4O)	- -	1	2.32-2.35-2.36-2.37	(3)
NaBr . 2H ₂ O	6(2Br + 4O)	3 arêtes non adj.	2	2.37-2.40-2.42-2.48	(4), (5)
NaCN . 2H ₂ O	6(2CN + 4O)	- - -	2	2.34-2.37-2.42-2.43	(6)
NaI . 2cystéylglycine	4O	2 arêtes gauches	1	2.16-2.23	(7)
NaI . 3méthanol	6O	2 faces opposées	1	2.47	(8)
NaI . 3acétone	6O	- -	1	2.46	(9)
NaI . 3diméthylformamide	6O	- -	1	2.40	(10)
NaOH . 4H ₂ O	5OH ₂	1 arête	0	2.36(2x)-2.38(2x)-2.39	(11)

Références: (1) Wunderlich (1957); (2) Palm & MacGillavry (1963); (3) Ce travail; (4) Culot, Piret & Van Meerssche (1962); (5) Haaf & Carpenter (1964); (6) LeBihan (1958); (7) Dyer (1951); (8) Piret & Mesureur (1965); (9) Piret, Gobillon & Van Meerssche (1963); (10) Gobillon, Piret & Van Meerssche (1962); (11) Beurskens & Jeffrey (1964).

* s=sommet.

3,53 \AA . Trois des angles BrNC (Tableau 3) sont compatibles avec un pont d'hydrogène quasi linéaire: moyenne 116°, à comparer à l'angle HNC qui vaut 112° dans CH_3NH_2 et 119° dans $\text{OC}(\text{NH}_2)_2$ (*Tables of Interatomic Distances*, Supplement, 1965). Le quatrième angle, qui correspond à la distance Br-N la plus courte (3,40 \AA), est plus grand (132°).

Type de structure

Les principales caractéristiques de structure de $\text{NaBr} \cdot 2\text{CH}_3\text{CONH}_2$ sont:

(a) Nature du polyèdre de coordination formé autour du cation:

octaèdre (2Br + 4O).

(b) Mode de contact entre ces polyèdres:

partage de deux faces opposées.

(c) Nombre de dimensions dans lesquelles se propagent les liaisons primaires (cation-anion et cation-atome électrodonneur):

1 dimension.

On peut noter également la nature des liaisons secondaires les plus importantes assurant la cohésion dans les dimensions complémentaires:

liaisons hydrogène N-H \cdots Br⁻.

Ce mode de description, variante de celles de Pauling (1960) et de Wells (1950), peut s'appliquer à beaucoup de composés au moins partiellement ioniques. Il est particulièrement valable dans le cas de complexes de formule générale $\text{MX}_n \cdot pD \cdot p'D' \dots$, où M est un cation, X, un anion, D et D', des molécules neutres. A titre d'exemple nous avons rassemblé au Tableau 4 les caractéristiques structurales de complexes NaX . pD . p'D'. On remarquera qu'elles sont suffisantes pour reconstruire les structures dans leurs grandes lignes et mettent en évidence d'intéressantes relations.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à MM. G.S.D. King et J. De Kerf pour l'aide précieuse qu'ils

nous ont apportée lors de l'affinement de la structure. Nous remercions également le F.N.R.S. et l'I.R.S.I.A. pour les mandats accordés à plusieurs d'entre nous ainsi que le Fonds de la Recherche Scientifique Fondamentale Collective pour le soutien financier dont a bénéficié cette recherche.

Références

- BEURSKENS, G. & JEFFREY, G. A. (1964). *J. Chem. Phys.* **41**, 924.
- CRUICKSHANK, D. W. J., PILLING, D. E., BUJOSA, A., LOVELL, F. M. & TRUTER, M. R. (1961). Dans *Computing Methods and the Phase Problem in X-ray Crystal Analysis*, p. 45. Oxford: Pergamon Press.
- CULOT, J. P., PIRET, P. & VAN MEERSSCHE, M. (1962). *Bull. Soc. Franç. Minér. Crist.* **85**, 282.
- DYER, H. B. (1951). *Acta Cryst.* **4**, 42.
- GOBILLON, Y. & PIRET, P. (1962). *Acta Cryst.* **15**, 1186.
- GOBILLON, Y., PIRET, P. & VAN MEERSSCHE, M. (1962). *Bull. Soc. Chim. France*, p. 551.
- HAAF, W. R. & CARPENTER, G. B. (1964). *Acta Cryst.* **17**, 730.
- HAMILTON, W. C. (1965). *Acta Cryst.* **18**, 866.
- International Tables for X-ray Crystallography* (1962). Vol. III. Birmingham: Kynoch Press.
- KIMURA, M. & AOKI, M. (1953). *Bull. Chem. Soc. Japan*, **26**, 429.
- LAVINE, L. R. & ROLLETT, J. S. (1956). *Acta Cryst.* **9**, 269.
- LE BIHAN, M. T. (1958). *Acta Cryst.* **11**, 770.
- PALM, J. H. & MACGILLAVRY, C. H. (1963). *Acta Cryst.* **16**, 963.
- PAULING, L. (1960). *The Nature of the Chemical Bond*. Ithaca: Cornell Univ. Press.
- PIRET, P. & MESUREUR, C. (1965). *J. Chim. Phys.* **62**, 287.
- PIRET, P., GOBILLON, Y. & VAN MEERSSCHE, M. (1963). *Bull. Soc. Chim. France*, p. 205.
- SENTI, F. & HARKER, D. (1940). *J. Amer. Chem. Soc.* **62**, 2008.
- Tables of Interatomic Distances and Configuration in Molecules and Ions*, Supplement 1956-1959 (1965). London: The Chemical Society.
- TITHERLEY, A. W. (1901). *J. Chem. Soc.* **79**, 413.
- WALLWORK, S. C. (1962). *Acta Cryst.* **15**, 758.
- WELLS, A. F. (1950). *Structural Inorganic Chemistry*. Oxford Univ. Press.
- WILSON, A. J. C. (1942). *Nature, Lond.* **150**, 152.
- WUNDERLICH, J. A. (1957). *Acta Cryst.* **10**, 462.